

## Une bavure ?

Nous prenons le parti de faire connaître aux lecteurs du *Bulletin*, puisqu'il peut leur paraître adressé, l'article critique que Jean Allouch a publié dans sa revue sur le *Dictionnaire de Psychanalyse* (Larousse). Il nous paraît en effet exemplaire (cf. nos Journées sur « Intelligence et limites des disciples », éditées in *le Trimestre psychanalytique*) de la perversion qui possède le disciple dès lors qu'il substitue au réel qui animait, relançait, tourmentait, résistait au travail du maître, bref était son véritable objet, – le texte par lequel celui-ci en était travaillé, devenu maintenant et par déplacement le réel propre du suiveur. Ce type de radicale dissidence, banal au demeurant dans le devenir des écoles, rassemble dans un même panier et malgré les apparences, fidèles et hérétiques, les uns et les autres ayant la charge de faire oublier ou de déplacer le tranchant de celui qui voulut les former.

Dans le cas présent, ceci se traduit par la trivialité des questions proposées – faut-il un dictionnaire ?<sup>1</sup> Le freudo-lacanisme est-il viable ? – et la modestie de l'appareil proprement critique. Nous aurions préféré plus que la mise en discussion de quatre articles.

A propos de celui sur « inconscient » – et pour parler allouchien – je devrais tenir pour acquise la lecture définitive que j'ai donnée de ce concept. UNBEWURST, ai-je écrit, pour rendre compte de l'objet dont le fumet excite un inconscient jamais rassasié. Voilà qui met l'*Unbewust* du côté du lapsus et gomme l'aspect belvédère que risquerait d'avoir l'Unebévue. D'ailleurs, si Allouch veut reprendre ma translittération pour corriger le titre de sa revue, je ne lui demanderai pas de droits d'auteur. Il se plaint, en préambule de son article, qu'une revue de psychanalyse l'ait refusé. On comprend la réaction de ses rédacteurs, sans doute effrayés par le ton flingueur du papier. Mais pourquoi ne nous l'a-t-il directement adressé ? Nous l'aurions publié en rendant hommage à cette contribution et en permettant à son signataire de vérifier comment, par ricochet, il pourrait enfin parvenir à s'atteindre lui-même.

**C. Melman**

P.S. – A la sortie de son intéressant livre sur le *Cas Aimée*, j'avais proposé à son auteur que nous lui consacriions une journée d'étude, à l'Association. Je reçus pour réponse : je consens à ce que vous fassiez, mais sans moi. Il me semble qu'au point où nous en sommes, il ne peut plus refuser de participer à un projet, qui attend toujours. Mais que dis-je, naïf que je suis ! Ce serait compromission du seul tête-à-tête qui l'intéresse, la lutte entre les vrais chefs. Et quand on sait la farce qui emplit l'autre tête... Alors dans ce cas, le ton boum-boum de l'article se donnerait à lire comme simple offre de service au partenaire imaginaire ? C'est pure méchanceté d'imaginer une chose pareille mais simple cordialité de signaler que, avec ou sans cet article, la revue d'Allouch mérite d'être lue.

---

<sup>1</sup> Puisque Allouch aime les bonnes lectures, je lui conseille celle de mon séminaire du 18/11/93 consacré à « corps, concept, femme » Sa critique m'enchantera